Henryk Grabowski

Le Villardien

Lycee Polonais Cyprian Norwid
Villard-de-Lans – 1940 – 1946

Henryk Grabowski

Le Villardien

Gif-sur-Yvette
2007

BIOGRAPHIE DE HENRYK GRABOWSKI

3 septembre 1929 – Naissance à Zarebice (Pologne)
1930 – Arrivée avec ses parents à Saint-Éloy-les-Mines (63).
Père mineur de fond aux Houillères d'Auvergne
1943 – Certificat d'études primaires et inscription au Lycée Polonais de Villard-de-Lans
1946 – Inscription au Lycée Polonais de Paris
1949 – Baccalauréat et inscription à l'université Jagellon de Cracovie faculté d'histoire
1952 – Diplôme d'études supérieure d'histoire
1952/54 – Enseignant au lycée Chalubinski de Radom (Pologne)
1958/60 – Maître auxiliaire au lycée de Châteaudun (28)
1960/61 – Maître auxiliaire au lycée de Nanterre (92)
1961/62 – Maître auxiliaire au lycée d'Antony (92)
1962/94 – Technicien de laboratoire à l'Institut national de recherches agronomiques (INRA) à Versailles et Jouy-en-Josas (78)
Marié Henryk Grabowski vit actuellement en région parisienne

DU MÊME AUTEUR

Livres écrits en polonais et en vers

Ziarno Wiecznosci (La graine de l'éternité) – Cracovie 1991 – Évènements concernant la Pologne dans le cadre de la deuxième guerre mondiale – 160 pages.

Villardczyk (Le Villardien) – Varsovie 1992 – 168 pages.

Darek Polski Emigrant we Francji (Darek émigré polonais en France) – Cracovie 1998 – Vie quotidienne et combat contre les Allemands de deux générations d'émigrés polonais en France de 1920 à 1960 – 252 pages.

Noc Zgrozy (La nuit d'épouvante) – Cracovie 1998 – Quatre vagues de déportation de la population polonaise des confins de la Pologne par les Soviétiques du 10 février 1940 au 20 juin 1941 – 236 pages.

Swity i Mroki Kresow Wschodnich (Aurores et crépuscules des confins de la Pologne) – Cracovie 2000 – Vie quotidienne de la population polonaise

des confins de la Pologne avant guerre et déportation de cette population après l'entrée de l'Armée rouge en Pologne sans déclaration de guerre le 17 septembre 1939 – 330 pages.

Duch Warszawy (L'esprit de Varsovie) – Cracovie 2001 – Insurrection de Varsovie : soixante-trois jours de luttes contre l'occupant allemand du 1er août au 2 octobre 1944 – 308 pages.

Tajniki Zierni Ojczystej (Mystères de la terre natale) – Cracovie 2002 – Réflexions sur les évènements en Pologne sous l'occupation soviétique au XXe siècle – 227 pages.

Rytmy i Dzwieki (Rythmes et sons) – Torun 2003 – Livre consacré à l'amour : de l'amour de la terre natale à Dieu à la nostalgie du temps passé et à la mémoire des proches – 252 pages.

Drogi Zycia (Les chemins de la vie) – Torun 2005 – L'histoire de Wieslaw incrustée dans les évènements historiques du XXe siècle avec l'évocation des pages de l'histoire de la Pologne et de ses traditions nationales – 248 pages.

SOMMAIRE

Le Lycée Polonais 9

La terreur aveugle 23

L'aurore de la liberté 29

La grande tempête 37

Les semailles de sang 43

PRÉFACE

Ce recueil poétique est la traduction en français par Henryk Grabowski des parties essentielles de son *Villardczyk* écrit en vers publié à Varsovie en 1992. Il évoque la saga du Lycée polonais Cyprien Norwid installé en Isère à Villard-de-Lans durant la seconde guerre mondiale. Ce lycée a été une exception : le seul établissement polonais d'enseignement secondaire dans l'Europe occupée.

L'histoire du Lycée s'insère dans une longue tradition historique liée aux immigrations successives des XIXe et XXe siècles.
Un contexte particulier et une tradition historique expliquent le pourquoi de son existence et du maintien de ses activités malgré la présence allemande.
À un enseignement classique s'ajoutaient un enseignement culturel chargé de la mémoire collective du pays et une volonté d'opposition à l'occupant avec toutes les formes de lutte et de résistance.

Certaines parties dites authentiques du *Villardczyk* original n'ont pas été traduites ayant une dimension intemporelle et métaphorique.
Par fidélité à l'originalité et à l'esprit de son texte Henryk Grabowski a préféré laisser à d'autres – spécialiste de littérature polonaise ou homme de théâtre – le soin de finaliser un jour la traduction complète de *Villardczyk*.

Henri Gielec président de l'Association des Villardiens

LE LYCÉE POLONAIS

O ! Villard-de-Lans foyer vital de la patrie
De la langue maternelle de la culture natale
Tu es l'école de la liberté qui forge la volonté du sacrifice
Tu es l'idéal de la lignée qui engendre l'esprit vertueux
Tu renfermes les trésors de la nation tu préserves les traditions
Tu formes l'esprit tu perpétues la foi
Tu éclaires la route tu glorifies Dieu
Par ces temps où la tempête ravage l'Europe
Vaisseau des connaissances abri du savoir
Tu déploies tes voiles aux confins du ciel
Sur la vague naissante des principes rénovateurs
De l'esprit et de la vertu car tel est ton Destin
Au-dessus des cimes planent les corbeaux noirs
L'ombre de l'occupation et le temps de l'indigence
Voguant tel un vaisseau tu es cette nef de quatre étages
Avec son aile ancienne qui porte la foi et l'espérance

Sur les cimes de ces montagnes l'aigle blanc a fait son nid
Il affronte avec courage ces temps houleux de l'occupation
Il scrute l'est et aiguise ses griffes de vengeance
Il observe l'étoile salutaire qui guidera les générations
Aigle blanc il te faudra de la patience. La route est longue
La terre de Pologne est loin l'heure de l'envol n'a pas sonné
L'aigle entrevoit les chaînes des Carpates
De ce lieu la jeunesse émancipée s'envolera vers son pays
Vers le foyer familial. L'aigle blanc veille

Ici chaque professeur est le timonier du destin
L'ouragan allemand ne détruira pas les cœurs

La volonté et le courage seront les boucliers de la liberté
Jamais et nulle part le Polonais ne sera esclave
O ! Villard-de-Lans ton nom sera illustre
Car l'acte libérateur évoquera le souvenir de ton existence

Là jaillit la source de la pureté la fontaine du renouveau
Qui purifie l'âme par sa pensée et sa vertu
Au temps de la liberté perdue chaque élève connaîtra la renaissance
Il se transformera en homme libre par sa maturité
Par la solidarité des cœurs par l'union de la langue
Par la communion de l'âme et par le feu sacré de l'amour
Ici se forge la chaîne commune de la liberté
Par le maillon mystérieux de l'esprit juvénile
Aux éclats des aurores succéderont les ombres des crépuscules
Selon les pensées et les passions jaillissantes des événements
La tristesse et la joie naîtront du désir de l'action
Et l'espoir survivra au-dessus de l'abîme du désespoir
Malgré le destin capricieux qui ne détruira pas la conscience
Éveillée par l'idée de la Patrie martyre
Pour tout votre dévouement enseignants et éducateurs merci…
L'écho de votre sacrifice résonnera – immortel – dans nos cœurs

Voici l'internat de l'Hôtel du Parc et du Château
Havre et nef d'un voyage lointain
Les navigateurs sont jeunes. C'est le bateau de l'émigration
Parmi montagnes et forêts au milieu de ce plateau
La période de ces événements restera gravée comme un souvenir éternel
Vogue O ! Vaisseau polonais sur cette vague mystérieuse
Tu t'éloigneras vers le large vers les rives secrètes du savoir
Lycée Cyprien Norwid tu portes le nom de celui qui
Symbole de l'émigration par des temps de misère et de tourments
Fut un vagabond impuissant et malheureux sans patrie
Nous donna l'exemple en atteignant les sommets du sacrifice

O ! Maître ton existence ne fut pas faite que de renoncements
Tu as vaincu la misère inhumaine de la dégradation

Tu es le phare Maître Norwid dans la nuit sourde de l'épouvante
La jeunesse polonaise suivra tes pas et cherchera sa voie…

Le silence et la solitude gravés dans la mémoire de mon esprit
Font apparaître ces temps prophétiques dans l'espace de mon âme
Cette prophétie infaillible de mon cœur déchiffre les faits et gestes
L'incertitude de la vérité dévoile un ciel et les ténèbres
L'espace et le temps recherchent cette nuit le mystère du passé
Et les lueurs de l'aube éclairent l'horizon malgré les foudres
La paix est menacée le monde est angoissé l'avenir incertain
J'entrevois la terre natale et le spectre des événements obnubile
Mes pensées car dans le sol de la Patrie sont enracinés le bonheur
et le malheur
Cette terre glorifiée renferme le souvenir des générations passées
Les cordes du luth résonnent un chant s'élève
J'entends des voix sublimes
Un chant qui glorifie la terre natale qui berce les épis d'or
Le pays met sa parure pour chanter les destinées de la Patrie
Ces accords du rapsode évoquent les légendes du passé
Dans ces légendes revient en mémoire le verbe fidèle imprégné d'amour
Des images jaillissent encadrées de bravoure et de dignité
Le verbe et l'image forment une vision de souvenirs indestructibles
Ces souvenirs tracent le symbole de la vigueur et de la puissance
Ces accords mélancoliques du luth éveillent dans la nuit profonde
La splendeur de la Patrie – j'entends une voix orpheline…
Le diable vous surveille de l'aurore à la tombée de la nuit
Satan écrase votre cœur empoisonne votre âme
Le diable arrache vos vêtements fait apparaître votre nudité
De votre corps de votre esprit dans le tombeau il ne restera qu'une pierre froide

Paix – la paix restons unis pour lutter dans le monde entier
Écartez cette menace les cauchemars deviennent insupportables
Que la jeunesse défende les vertus humaines avec courage
Pitié Seigneur ! Assez de ces larmes de ces scènes sanglantes

Dans le ciel la désolation apparaît c'est l'image du svastika
Ce symbole de terreur assombrit le soleil et étend son ombre
La voûte céleste reflète les futures conquêtes des nazis

Les monstres d'acier avancent provoquent des désastres
L'Allemand jubile
Les oiseaux de malheur vrombissent dans le ciel c'est l'affliction
La peur envahit le pays la population oppressée est en émoi
La prophétie lugubre étend l'écho de la dévastation
Et le cœur ressent une douloureuse mortification
Au-dessus de la tête passent des hurlements insaisissables
C'est le symbole et le signe d'une menace imminente
C'est le pressentiment de mauvais augures

Le Vercors s'endort la nuit enveloppe les cimes
Je scrute dans le silence le ciel et les montagnes
Seul le disque d'argent égrène les rêves et les mythes
La lune sait… le temps d'une grande tempête approche
Le silence de cette nuit la semence des lamentations
Dans les augures apparaissent les tortures et les tourments messianiques
Les racines de souffrance s'entrelacent dans les pluies et les larmes
Peuple fidèle ne quitte pas ce pays c'est la terre de tes ancêtres
Ici les enfants offrent des fleurs des champs aux parents
Ici la jeunesse donne sa vie par le sacrifice suprême
Reste en Pologne lignée éternelle de la Mère Patrie
Ici ton cœur renferme le passé ton âme garde la mémoire en héritage
Le passé et l'avenir renferment les cicatrices de toutes les plaies
Ces plaies éveillent l'esprit qui ranime les âmes en prières

C'est pourquoi l'esprit résiste à ces temps de supplices et de tourments
Le sang qui s'écoule de ces cicatrices sèche les larmes dans la foi
et l'espérance

Dans la tempête le tonnerre gronde fait disparaître la lumière
Le monde terrifié cherche dans les prières un abri sûr
Le peuple implore la paix recherche une influence salutaire
La peur fait jaillir les larmes et glace le sang dans les veines
Paix – la paix supplie les peuples angoissés devant le spectre oppressant
Assez de cauchemars de ruines une vision de destruction approche
Les prières préservent de la mort le miracle apporte le salut
Prenez le timon entre vos mains forgez votre destin commun
N'excitez pas la guerre le coup perfide frappe la nuit

Protégez votre vie et vos demeures rejetez les illusions néfastes
La tempête réveille la peur détruit les illusions
De vos maisons il ne restera que pierre sur pierre et la fumée des regrets

Sauvegardez par ces temps terribles la concorde les vertus et l'unité
La menace trouble votre sommeil c'est un signe de détresse
Gardez-vous de la mort ce spectre épouvantable du destin
L'ennemi vous épie il plante le poignard dans votre cœur
L'horreur gèle le sang dans les veines le froid détruit les cœurs
Un spectre insidieux montre les tortures et la tristesse
La violence cisaille la vie et assombrit le ciel bleu azur
La mort aiguise les dents et les griffes du diable
Pour que les signes de l'enfer soient gravés dans la mémoire

Ce souffle de l'ouragan sous le signe du svastika
Sème la peur partout c'est le fléau de Dieu
Une horde sauvage menace l'écho renvoie des cris de désespoir
Le soudard allemand viole et asservit les peuples

La Pologne le Danemark la Norvège la Hollande
La moitié de l'Europe gémit sous le joug des nazis
Avec l'agonie de la Belgique l'ombre de l'hydre avance
À la frontière de la France les chenilles des chars résonnent
Et dans le pays du Gaulois les lumières de l'aurore s'éteignent
Les régiments allemands avancent subitement en direction de la Loire
L'Atlantique ouvre ses portes devant cette vague déferlante
Les premiers contacts avec la barbarie allemande seront douloureux

L'Occupation est un monde fermé où dominent la force et la violence
L'occupant exige et déporte vers le Grand Reich
Le butin et la population – la nuit noire s'installe
Le bourreau excité par ses succès se réjouit de sa victoire
L'hydre avale les corps et boit le sang de ses victimes
Les victoires tressent une couronne pour la race des seigneurs
Périssez sous le joug de l'esclavage – esclaves misérables
Les statues du Grand Reich vont dominer le monde mil ans
Le Führer bâtit un empire millénaire pour son peuple
Le souffle de la force sera ressenti aux quatre coins du monde

Et aucune résistance n'arrêtera l'hydre conquérante
Le glaive de terreur a été forgé à Berlin par les prophètes du nazisme
Dans cette nuit de peur d'épouvante et d'esclavage
Le corbeau noir détient le pouvoir en Europe
Il enfonce avec mépris ses serres dans les entrailles du sol

Il place au-dessus de la terre moribonde ses gardes vigilants
L'occupant maltraite partout toutes les populations
La volonté des faibles sans foi s'étiole dans les cœurs
Les meilleures espérances disparaissent dans le néant
L'année quarante fut le tournant majeur de la guerre
Après la défaite de la France le corbeau noir règne en seigneur
La tristesse envahit toutes les âmes et tous les cœurs
L'écho du malheur fait apparaître un spectre qui trouble les esprits

O nuit noire menaçante sans âme tu engloutis
Chaque jour une partie de la vie tu occultes le destin
Chaque jour un cauchemar épouvantable apparaît avec l'aurore
Il est pénible de supporter cette période d'esclavage
Il règne une insécurité dans la rue au travail à la maison
La population se méfie dans cette ambiance de peur et de terreur
Elle craint la vengeance – elle ne montre pas son visage
Seuls les proches et les gens de confiance perçoivent le dialogue véritable
La vigilance et la résistance s'incrustent dans le for intérieur

Cette nuit d'esclavage assombrit le cours de la vie
Le malheur forge les destinées et le destin de l'ilote
L'esprit devient instable et fragile comme de la terre cuite
À chaque pas dans l'insécurité l'esclave tremble d'inquiétude
Le verbe ne peut s'exprimer l'épouvante telle est grande la terreur
La population supporte la fournaise du soleil brûlant
L'obscurité et l'ignorance détruisent les âmes
Lorsque la pluie et les bourrasques inhibent les vols libres
Jeunesse gare à Toi des intempéries sanglantes Te menacent
Debout jeunesse dans cette nuit sans issue sans espoirs
Dans Ton esprit brille une idée secrète de farouche volonté
Tu ne rendras pas Ton âme à la violence et la force
La liberté et la foi attisent la volonté dans Ton cœur

La jeunesse défend avec courage la terre natale la foi des ancêtres
La volonté anime l'esprit juvénile dans l'idée du sacrifice
La persévérance et la patience permettront de rejeter le joug de l'esclavage
Toute la population prendra part au combat libérateur

Au vingtième siècle la tragédie distribue les premiers rôles
Le drame met en scène sur la terre de malheurs
Deux théories qui propagent des idées néfastes et pernicieuses

Les acteurs connus pour leur violence et leur terreur
Impudents et orgueilleux pratiquent la loi du plus fort
Sous le signe du svastika les nazis désirent asservir les peuples
Sous le signe du marteau et de la faucille les Soviétiques cherchent à conquérir le monde
La même terreur sera le triste révélateur des deux dictateurs
Malgré leur alliance au début de la guerre ce lien sera vite brisé
C'est un jeu d'échec entre deux vampires amateurs de sang
Pour l'Europe l'heure critique a sonné
La menace est proche – les peuples creuseront leurs tombes
La guerre provoquera des destructions sur des espaces illimités
La tempête dévastatrice emportera les obstacles et les résistances
Cet ouragan de violence amplifie la puissance du Reich
En Allemagne c'est la fête l'enthousiasme dépasse toutes les limites
Les pays occupés perdent leur terre leur liberté et leur culture
L'hitlérisme écrase les peuples et emporte les illusions
Le pays du Gaulois supporte le règne de la dictature
L'occupant impose ses volontés et ses privilèges
L'émigrant polonais défend son univers et son patrimoine
Le courage renforce l'esprit le silence émancipe la conscience
Par le labeur et les efforts il est temps de reprendre le travail à la base
Pour préparer la défense de l'honneur et de la liberté

Ne Vous plaignez pas en captivité dans la détresse et la servitude
Renforcez votre esprit pour qu'il libère votre âme fortifie vos mains
Ne permettez pas d'écraser votre cœur sous le joug de l'esclavage
Priez Dieu en attendant le temps de la liberté
Vous vaincrez vos peurs le temps de l'amour n'est pas loin
Vous vaincrez les obstacles avec dignité avec l'aide de la Vierge et de Dieu

Le vide et le néant disparaîtront de votre âme
Le Royaume de Dieu sera logé dans votre cœur

Dans cette tempête une décision tombe de créer un Lycée Polonais
Les premiers élèves arrivent pour la première rentrée scolaire
Ce sont de jeunes combattants rescapés de la tourmente
Qui quittèrent la Pologne après l'occupation de leur Patrie
Par la Hongrie ou la Roumanie les Balkans et l'Italie
Ils arrivèrent en France avec la volonté de lutter contre l'Allemand
Certains de ces jeunes luttèrent à Narvik au côté de la Légion Étrangère
D'autres luttèrent en Lorraine avec la Division des Grenadiers Polonais
Après la défaite et la signature de l'Armistice
Ces jeunes traversèrent la Ligne de Démarcation pour passer en zone libre

Après la nouvelle de la création d'un Lycée Polonais ces jeunes se dirigent vers Villard-de-Lans
Ils quittent les camps de travail les abris pour réfugiés les hôpitaux et leur famille
Ils se dirigent en direction de Grenoble puis Villard-de-Lans
Finalement Ils découvrent la place avec la fontaine et l'internat
Sur la façade du bâtiment l'inscription Hôtel du Parc et du Château
Les jeunes filles suivent le même itinéraire
La jeunesse assoiffée de connaissances reprend ses études
La Patrie après la guerre ne doit pas manquer d'intellectuels
En Pologne les établissements secondaires et les universités sont fermés
Un peuple sans âme et sans mémoire est un pays mort
Villard-de-Lans porte tous les espoirs de la nation

Dans l'orbite du temps dans l'infini de l'espace
Dieu domine le monde visible et invisible
La corde de l'âme exprime son mystère dans le vent de la mer
Dans les fracas et le silence de la vie qui préparent le lit mortuaire
Les sons de l'harmonie découvrent l'unité de l'existence
Chaque chant individuel forme un ensemble d'une symphonie
La vivacité apparaît ce murmure des vagues ce silence des profondeurs
C'est un bruissement mystérieux qui recherche un monde corporel nuancé
Le corps humain est un sanctuaire qui cache de nombreux secrets
Ces secrets évitent l'immobilisme et les envols vers des carrefours
Qui reflètent des souhaits immédiats et des buts incertains

Le subconscient filtre la lumière de l'amour de Dieu
Sonde la vérité de la révélation ausculte le silence du secret
Ce voyage dans les profondeurs absorbe la voix muette de la réalité
Pour qu'une vision de détresse enfonce le cœur dans l'épouvante
Et la peur enveloppe le passé dans l'immobilisme qui fige les pas
Les monstres éveillés surgissent dans les berceaux
L'hydre exige un tribut d'une boisson sanguinaire
Des nuages inquiétants assombrissent le soleil
Le diable plante avec le sourire un poignard dans le corps
Sûr de son geste que l'enfant va périr misérablement
Satan se délecte de son œuvre pour perdre l'âme enfantine
Par sa prophétie il espère éparpiller les cendres dans le vent
À cet instant Dieu secoue la terre le poignard tombe de la main
Le diable perd de sa puissance le cœur de l'enfant frémit
Satan touché par la main de Dieu pousse un grand cri
Devant la justice de Dieu le diable humilié se prosterne
L'enfant grandit parmi le peuple pour servir sa patrie
Dieu illumine les aurores d'Orient et d'Occident
Le rayon et la flamme dans ce grain généalogique
Inculquent la fidélité dans l'âme du jeune garçon
Cet enfant connaîtra le bonheur dans les temps difficiles
Son âme sera imprégnée par la joie malgré la tristesse
Dans sa patrie mortifiée ou sur une terre d'exil
Dans l'infortune du destin l'espoir et le désespoir guideront ses pas

Dans un songe funeste un rayon éclaire le pays et son histoire
Le soldat fidèle déchire le rideau de la mémoire

La réalité du souvenir envahit le temps présent
Le passé du Royaume de Pologne avec la Couronne apparaît
Puis les villes et les villages éparpillés le long de la Vistule
Les destins des Duchés dans les tempêtes de l'histoire
Le temps du Deuil qui engloutit la nation martyre
Le temps de la liberté qui rendit la Patrie immortelle
L'espérance et les cendres sanctifient cette terre
Le souvenir est gravé dans la mémoire avec le sang des ancêtres
La lutte contre le corbeau noir est permanente

Le trésor issu du sacrifice du sang et des cendres touche la conscience
Vénère les larmes console le cœur attristé par la désolation

Le spectre des visions menaçantes unit les générations avec le pays
Les défenseurs glorieux de chaque siècle servent de repères
Les victoires et les défaites incrustées dans la mémoire
Éveillent l'ensemble de ce passé ainsi que les rêves dans l'âme de la jeunesse
Ce passé est lié par un esprit commun de la pensée
Qui rallume la volonté du sacrifice

Par ces temps terribles la voix de la Muse et du joueur de lyre
Glorifie dans un chant mélancolique l'histoire du Villardien
Sous la protection de la Mère de Dieu et de l'Ange gardien
Le vent se lève la grande tempête approche
Ici l'étudiant comprend l'importance de l'amitié sincère
Ici c'est le lien de la camaraderie qui unit les jeunes dans l'action
L'idée du sacrifice qui fortifie la volonté dans le cœur
La jeunesse du Lycée fait tomber les masques d'hypocrisie
La lutte pour la liberté se prolonge dans les murs de l'école
Ici le mot de passe du timonier maintient la ligne de front
La résistance s'intensifie par le courage et le dévouement

Le peuple vaincra la peur et survivra à la tempête
La jeunesse survivra dans ce bâtiment de la liberté

Le pays survivra tant que les âmes et les cœurs battront
Les routes secrètes conduisent vers le Royaume Céleste
La lumière de l'amitié sauvegarde les idées
Pour que survive l'espérance libérée des pensées pernicieuses
Cet espoir fortifie la foi dans la vérité de liberté
Les étudiants et amis défendent cette liberté comme une lionne
Ils tiennent la garde comme d'anciens soldats
Ils défendent la Patrie et la Mère de Dieu

L'amour et la vertu emportent les pensées d'au-delà des cimes
La volonté et la foi jaillissent vers les profondeurs du bleu azur
Le cœur s'élève vers un monde secret et mystérieux
La pensée prophétique des anciens transmet le feu sacré
La flamme immortelle montre les visages des générations
Terribles et menaçants – doux et suaves
Dans cette vision du siècle dans le regard des hommes
Apparaissent des femmes en pleurs et des soldats valeureux

Ce spectre séculaire mesure l'espace vital de la jeunesse
Qui devient le signe secret du destin
Pour porter les images et les voix de cette vision
Dans la profondeur des cœurs et de l'esprit orienté vers le ciel

Persistez ensemble dans le labeur suivant la prophétie
Portez le feu sacré de la foi de la parole et de la paix
Ce messianisme cache le rêve de la source secrète
Pour que le monde se drape d'un vêtement céleste
Cet habit révèle le besoin de la connaissance de Dieu
L'esprit et l'âme recherchent une nourriture spirituelle
Ce besoin réveille la sainteté et l'humilité
La jeunesse fidèle par son humilité touche la vérité

Espérez fidèle la foi est enracinée dans votre cœur
Les promesses de Dieu détruisent les mensonges de Satan
Les sacrifices récompensent les temps prophétiques

Soyez courageux la bravoure se loge dans votre esprit
La volonté des sacrifices et de la vertu
Apporte la victoire après les défaites humiliantes
De l'esprit inflexible découle la force de résister
Cette puissance de l'esprit ne sera pas engloutie par le tombeau

Patientez dans le silence votre terre renferme les cendres
De vos ancêtres qui quittèrent ce monde après un dur labeur
Survivez dans le combat vos pères étaient courageux
Portez le feu sacré de la vie dans votre pays la lumière brille
L'aurore éclaire l'horizon et fait jaillir de nombreuses grâces
Le Père du ciel et la Sainte Vierge veillent éternellement
Défendez dans vos cœurs la paix éternelle
Le souvenir de ces héros qui luttèrent pour la liberté
Ils sont morts pour que survive la mémoire de la nation

Espérez – votre travail vous montre le modèle
Votre mode de vie vous indique les valeurs
Qui élèvent l'esprit ne détruisent pas les cœurs
Défendez l'idéal de vos lois légitimes

La dignité lave vos faiblesses de leurs souillures
La vérité transformera votre destin en miracle
Qui illuminera l'identité des générations et de la nation
Ne permettez pas d'introduire dans le pays les messages sataniques
L'action de Satan vous impose le joug de l'esclavage

La pensée contrainte dans l'habit d'une génération
Subit toujours des défaites et tombe en esclavage
Cette pensée rend l'âme lorsque la voix de la conscience
Rejette la Croix sur le sol de la Patrie
Malheur à Vous malheur aux peuples de la terre
Si sur le sol natal l'homme n'est pas lié à Dieu
L'esprit périt dans l'âme l'inconscience détruit la vie
L'amour disparaît même si l'esprit se sent libre

Les nuages s'amoncellent le cœur ressent la douleur
Dans la tempête naît l'horreur apparaissent les tourments
Qui englobent les pensées et stoppent l'envol de l'aigle
Le pays attend dans la désolation le jour de sa libération

Deux générations se perdent dans les ténèbres de la nuit dans le malheur
Elles ressentent des chagrins et une tristesse profonde
Dans ces ténèbres où des monstres terrifiants se déchaînent
L'ouragan amplifie les hurlements et les cauchemars
La voûte céleste et les piliers de la terre tombent en ruines
Il ne reste que les fantômes et les spectres inquiétants
La terre tremble l'épouvante montre son visage
Le désespoir disperse la foi et les espérances

Vous verrez ces signes d'embrasement d'incendie et de feu
Un voile de fumée enveloppera le monde apeuré
La lune se troublera et perdra ses reflets d'argent
Des bruits terribles détruiront l'astre agonisant
Le sang coulera sur les visages et couvrira les aurores matinales
La lumière les étoiles et les comètes disparaîtront
L'espace du ciel s'engourdira les astres seront plongés dans le néant
La mort conduira le monde à sa dernière demeure
Secouez vos cœurs et vos consciences de la léthargie qui vous guette
Ne sombrez pas dans la tristesse la révélation vous sauvera

Les signes du ciel vous éclaireront avec l'apparition du Seigneur
Vénérez le Père avec dignité et honneur
Vous retrouverez la paix la violence disparaîtra de votre esprit
Évitez les coups de tonnerre éloignez-vous du fracas de ce monde
L'esprit apaisé dominera les peuples et les continents
Votre idéal transformera les mauvaises herbes en fleurs
Les générations et les peuples vivront comme des frères

Un seul envol de l'esprit et une seule voie pour le corps
La symbiose s'opère dans le mystère de l'existence
L'esprit et le corps nous rapprochent de la Vierge et du Seigneur
Bien qu'apparaissent les souffrances d'un cœur ensanglanté
Les racines de la foi font pousser dans l'être l'espérance
L'esprit éveillé accomplit le désir des songes
La graine de la volonté donne des fruits pour vaincre l'inertie
Pour extirper du cœur le malheur et l'épouvante
Ainsi l'homme vaincra le néant et l'esclavage
Le sanctuaire de l'esprit renferme le bon sens de la réalité

L'idée découle de la pensée qui montre les signes libérateurs
Les envols de la liberté et les voix de la conscience
De l'idée naît l'idéal le slogan et les voies
De l'esprit conquérant qui régit l'existence
De la dignité jaillit la communauté de l'âme
La dignité lutte contre la captivité et rejette le joug de l'esclavage
La pensée libératrice ne périt pas dans la tempête
Elle éveille le désir qui cherche la réalité de l'espoir
Les gestes de l'idée concrétisent l'envol des songes
La volonté de la liberté s'invite dans les cortèges fidèles
Qui défendent l'esprit et les désirs de libération

La foi vénère la créativité de Dieu
Elle absorbe la pensée sainte qui fait étinceler la parole dans le verbe
La prière sincère fait apparaître les chemins de la foi
Le Créateur apaise les malheurs des âmes des gens humbles
La foi est une force qui protège les cœurs de la sécheresse
La foi éteint la fournaise et supprime le souffle de la nostalgie
Le croyant par sa constance transforme les tourments

En hymne glorieux d'un être heureux
La foi lie le peuple à Dieu par une langue commune
Qui souvent est menacée par la brutalité de l'ennemi
Les ancêtres défendaient cette foi et cette langue
C'est pour les générations un avertissement prophétique

De la foi découle la vertu la bravoure la vaillance
Elle fait apparaître les sacrifices les malheurs et le dévouement
De l'amour surgit la saga et l'héroïsme du pays
La bravoure et le sacrifice absorbent les rangs des combattants
Pour ces combattants Dieu et Patrie sont les cris de la vertu
Qui englobent les âmes libres en les éclairant
Avec un souffle de liberté par un désir de l'idéal
C'est ainsi que la vertu rassemble les cœurs vaillants
La vertu exige des sacrifices de l'âme dans la tempête
Elle défend l'esprit des aurores sacrées
Par le labeur par la lutte en demandant l'aide de Dieu

Les épis jaillissent de la graine de fidélité
Ils enrichissent la glèbe et embellissent les champs
Ces épis dorés incomparables par leur beauté émettent des bruissements
Un murmure qui chante la gloire de Dieu
Qui étale l'image mystérieuse du ciel
Éveille une voix prophétique qui résonne dans le sang de la jeunesse
Cette voix alimente les forces qui servent l'amour de Dieu
Cet amour purifie l'esprit de cette génération
Le sang et les cendres évoquent l'histoire des ancêtres et la volonté de Dieu

LA TERREUR AVEUGLE

La naissance de la force atteint les abîmes et les sommets
Amplifie la terreur sauvage obscurcit le ciel bleu azur
Les victoires du Reich éveillent la peur et l'épouvante
L'écho du bruit des armes survole le monde
Les années s'écoulent dans une atmosphère pesante
La nuit plonge les jours dans les ténèbres le soleil disparaît
Le corbeau noir avec le malheur étale le spectre de la mort
Les messagers du svastika asservissent les peuples
La moitié de l'Europe supporte de terribles souffrances
Les sables d'Afrique émettent des sons pernicieux
Puis Stalingrad devient le tournant de la guerre
Devant Alexandrie apparaissent les aurores salvatrices
En France l'occupant devient fébrile et s'inquiète
Les Américains débarquent au Maroc
Les Alliés avancent dans les sables de Libye
L'Allemand traverse la Ligne de Démarcation occupe la zone libre
Sous la menace l'occupant durcit les conditions de vie
Les Alliés récupèrent la Sicile se rapprochent de l'Italie

Le silence règne au-dessus du Vercors – nuit profonde et noire
L'étoile perd son éclat d'habitude si lumineuse
La lune si pâle montre un visage inquiétant
Le disque d'argent disparaît dans un voile mystérieux
Au-dessus du Lycée dans ce silence apparaît la mort
Dans ces ténèbres se dessine le destin de l'École
Avec cette vision l'esprit et la foi cachent leur défaillance

L'épouvante arrive le fantôme fait couler des larmes de détresse
Les menaces annoncent la trahison et le jugement
Le Directeur du Lycée sous la menace du glaive
Est arrêté à Grenoble emprisonné en Italie puis à Fresnes
La destination définitive est Buchenwald – le retour est incertain

La nuit devient plus profonde les ténèbres reviennent
La tristesse et la mort font naître le deuil
Un ruban noir cache le ciel bleu azur
Le deuxième Directeur du Lycée est déporté à son tour
La destination est Dachau et c'est le mystère total
Au-dessus du Lycée l'ombre du malheur revient
Malgré ces coups durs l'esprit ne périt pas dans le désespoir
L'esprit de résistance ne faiblit pas – la liberté est le seul salut
C'est une raison de perpétuer les sacrifices et l'histoire du pays

La forteresse du Vercors s'élève sur le plateau – château fort
Des sommets dans ses remparts les résistants veillent
Les maquisards se sentent à l'abri dans ses murailles
Cette citadelle au milieu des montagnes défend la liberté
La nuit des voix mystérieuses préparent le combat
C'est le repaire d'une jeunesse décidée
Qui refuse de servir le Reich par le travail obligatoire
Le vent de la liberté anime la volonté et l'esprit des jeunes
Ce souffle valeureux forge les âmes et les cœurs
Il guide les espérances au-delà de la Citadelle
La foi et la victoire sanctifient les sacrifices
Au-dessus des sommets l'idéal et la bravoure
Défendent la dignité de l'homme tombé en esclavage

Parmi ces montagnes dans la forteresse de la résistance
Naissent des bataillons de l'armée de l'ombre
Des groupes actifs prêts à entreprendre la lutte
Ces groupes remplissent les camps des combattants
Des hommes jeunes et âgés des civils et des militaires
Des volontaires de France d'Europe et d'Afrique
Le potentiel combatif s'organise dans le Vercors
D'ici peu il prendra part à la lutte contre l'occupant

Ici un Espagnol républicain originaire de Barcelone
Partisan de la guerre civile la liberté guidait ses pas

L'espoir renforçait la certitude de la justesse de son idéal
Ce Catalan s'évada d'un camp de réfugiés
Ailleurs des musulmans d'Afrique du Nord
Des Sénégalais combattants de l'An Quarante
De race inférieure selon la théorie des nazis
Encore des Italiens opposés au régime fasciste du Duce
Des Polonais qui désiraient retourner dans leur Patrie martyrisée
Tous des résistants français et étrangers n'avaient qu'un seul but
La liberté

Dans la forteresse la résistance grandit et se renforce
La jeunesse désire se venger pour tous les malheurs et la terreur
Des groupes de trente combattants apparaissent de plus en plus nombreux
Ces résistants s'abritent sous les tentes ou dans des granges
Les équipements les mitraillettes et les armes lourdes sont insuffisants
Les moyens de transports et de communications font défaut
Les partisans scrutent le ciel toutes les nuits et attendent
La radio annonce par des codes secrets l'arrivée des avions
Ces oiseaux libérateurs doivent fournir l'aide des Alliés

La première action des partisans se déroule dans la ville de Mens
Une opération ratée par manque de coordination
Les dénonciations et la trahison provoquent des arrestations
L'organisation en danger risque de s'effriter
Ces premières incitations à la prudence fournissent de précieux renseignements
Des chefs énergiques reconstituent de nouveaux groupes de combat
À partir de ce moment la résistance vaincra de nombreuses difficultés

Tous les ans au printemps des camps se préparent à la lutte
Les résistants arrivent de la montagne proche et lointaine
Des villes où la jeunesse est menacée par le travail obligatoire

La résistance prend contact avec Londres et Alger
Les premiers parachutages fournissent du matériel et des armes
La communication avec Londres et Alger s'effectue par radio
Les résistants écoutent les messages tous les jours avec attention
Les codes secrets avertissent les Alliés leur donnant de précieux renseignements

Des instructeurs arrivent de Grande Bretagne et d'Algérie
Ils enseignent aux combattants l'art de se servir des armes
Les mitraillettes Sten les grenades le plastic livrent leurs secrets
L'espoir envahit tous les cœurs et renforce la volonté
La forteresse Vercors ressent un souffle grandissant de liberté
L'écho de la lutte se répand dans la montagne et les vallées
Les actions s'intensifient les attaques laissent des traces
Les ponts les tunnels les dépôts d'armes sautent
Après le sabotage les résistants disparaissent comme des fantômes
À Grenoble la garnison allemande s'inquiète et prépare une expédition
Le maquisard guette les mouvements de l'ennemi surveille les voies d'accès
L'heure de l'affrontement est proche et inévitable

L'ennemi décide de se venger pour les destructions de Grenoble
Une expédition punitive part de Pont-en-Royans en direction du plateau
Un convoi de véhicules blindés et de fantassins avance avec précaution
Les gorges des Petits et Grands Goulets apparaissent successivement
La route est étroite sinueuse parsemée de tunnels
Le village d'Echevis disparaît sur la droite du convoi
Un premier groupe de trente résistants attend l'ennemi avec fébrilité
Blottis contre la paroi de la montagne protégés par des blocs de pierres

Des sentinelles guettent le mouvement de la colonne
Après un tournant les premiers chars apparaissent – encore cent mètres
Le mot de passe circule c'est l'alarme c'est le début du combat
La vue de la colonne éveille le courage et la vaillance
Une dernière pensée pour les parents la famille la bien-aimée

Le premier coup de feu part des grenades éclatent le combat commence
Un camion prend feu les soldats sautent sur la chaussée
Quelques Allemands sont fauchés la route est recouverte de plaques de sang
Un char d'assaut est atteint par le bazooka du groupe
Trois camions flambent – les mortiers ripostent et font des ravages
Un char fait sauter le verrou de la défense – des partisans agonisent
Une pluie d'obus s'abat les fantassins allemands avancent
Les partisans décimés décident de se replier vers l'arrière
Puis sur la route des Grands Goulets un deuxième groupe attend
La colonne avance avec prudence les verrous sautent
Les résistants mal armés ne peuvent vaincre les chars et les mortiers

Le manque d'armements lourds est clair le surnombre est évident
Le courage et l'enthousiasme ne suffisent plus
Après deux heures de combat les munitions s'épuisent – c'est le repli

L'ennemi occupe les Baraques-en-Vercors c'est la terreur
La population angoissée est rassemblée sur la place du village
Des jeunes gens sont fusillés – le feu dévore la moitié des maisons
La vengeance allemande est terrible et sans borne
Après le passage de l'ennemi il ne reste que larmes et cendres
D'autres cibles sont visées des villages inoffensifs sont pillés et anéantis
La Chapelle-en-Vercors aura son tribut de destruction
Le plateau entier est touché le fléau de Dieu est passé par là
Le glaive coupe les têtes la mort amoncelle son butin funeste
Le spectre de la mort répand la tristesse et le désespoir
Le vent de l'épouvante siffle au-dessus des décombres et des ruines
De Grenoble une autre expédition se dirige sur Saint-Julien
L'État-major de la résistance réside dans le village – l'Allemand l'apprend
La colonne avance dans la neige par Lans et Saint-Nizier
Par la Goule Noire l'ennemi atteint la Bourne
Pour l'État-major des résistants c'est un danger immédiat
Une jeune fille vaillante traverse la rivière de l'eau jusqu'à la ceinture

L'agente de liaison n'arrive pas à temps pour prévenir les résistants
La ferme est occupée après une brève résistance
L'État-major perd six officiers responsables du maquis
Après la perquisition les Allemands trouvent dans la maison trois Pistolets une mitraillette et des grenades – la faute est évidente
Un soldat charge sur le dos du propriétaire un poids insupportable
Puis sous la menace fait courir le fermier jusqu'à l'épuisement
Le propriétaire épuisé tombe à terre l'officier l'achève à coup de revolver
Avant de quitter le village l'Allemand incendie plusieurs maisons

Brusquement la terreur prend de l'ampleur envahit les montagnes
Le ciel est assombri par une grande tache de sang
Un ouragan de frayeur et de désespoir s'élève dans la région
Le sang se fige dans les veines apparaissent des monstres inhumains
Avant la grande tempête et l'embrasement total
Des combats ponctuels indiquent que la résistance est partout
La forêt bruisse avec tristesse les sapins entonnent leur chant funeste

Au printemps apparaîtront dans le Vercors les corbeaux noirs
Le son des cloches des sanctuaires sera étouffé par le bruit des armes
Une mélodie triste fait trembler les aiguilles des arbres
Le souffle de la tempête éveillera des cauchemars et des illusions
Le temps de la terreur approche l'image de la mort apparaît
Les forêts supporteront la tempête – les averses et les ondées passeront
La rivière des siècles coule vers le mystère du temps
Parfois avec véhémence souvent sans bruit
La rivière coule et coule vers l'infini des profondeurs de la forêt
L'onde cherche les secrets des mystères invisibles
Avant que le temps déchiffre les signes et ne revienne la lumière
La rivière atteint dans son comportement les berges de la vie
La vague porte ces instants au-delà des siècles
Le temps de ce siècle paraît lointain et si proche
Le temps ne rattrapera jamais le cours de la rivière

Cette terre est connue mais destinée à qui ?
La voix de la terre dira « je ne sais pas à personne »
Pourtant elle connaît les environs et ses habitants
Ici la terre est légère elle ensevelit les morts
Le chant de la glèbe berce ces tombes proches
Le champ inquiet ne dira pas à qui appartiennent ces tombes
Pourtant la glèbe fertile recevra les cendres de ses enfants
Dis-nous terre de la Patrie d'où viendra la mort
Qui sera enseveli dans ces tombes fraîches

Vous ne connaissez pas votre destin – où et quand
Le temps et l'espace ne nous montrent pas la misère
Des cimetières où s'accumulent les rangées des tombeaux
La volonté des siècles règle toutes les pendules
L'aiguille avance et mesure les espaces
Ainsi la vie chaque jour cherche sa propre mesure
Ne cherchez pas dans les augures le lieu et l'instant
Le temps viendra avec le temps des prières
Seul le Père sait – le temps est un voleur…

L'AURORE DE LA LIBERTÉ

L'attente dans la foi et l'espérance se transforme en réalité
Un vent se lève au-dessus de la mer la tempête approche
Nuit mystérieuse de l'aurore salutaire
Tu cherches dans les ténèbres un ciel clair bleu azur
Une armada se dirige vers les plages de la liberté
La vague libre apportera la libération au petit jour
Une lueur éclaire les ombres qui fera jaillir la lumière miraculeuse
La liberté et l'espoir reflètent leur visage dans la ligne de l'horizon
La Normandie connaîtra aujourd'hui la récompense de tous les sacrifices
Bientôt le combat sur les plages meurtrières atteindra des sommets
Les Alliés débarquent les Allemands s'abritent dans les bunkers
La conquête des plages ouvrira les portes de la marche vers l'intérieur

Cette nuit le vent de la liberté souffle au-dessus du Vercors
Un murmure provoque un bruissement de joie dans les forêts
Ils ont débarqué en Normandie – la joie étend ses ailes
C'est l'événement du jour une voix libératrice dissipe les ténèbres
Les Alliés foulent le sol de France la liberté déploie son drapeau
Dès la première heure l'osmose unit les soldats aux civils
Les Vandales quitteront la Normandie – la libération est proche

L'esprit de la liberté étend ses ailes au-dessus du continent
L'idéal gravé dans les âmes dissipe les cauchemars
L'idée de liberté dissipe les doutes et renforce la foi
Elle vivifie les cœurs parfois elle provoque la tristesse
Mais l'occupant n'arrêtera plus la vague de libération

L'envol de la liberté atteint les villes et les campagnes
Le bunker est écrasé le cercle d'acier rompu
Devant l'avance des Alliés l'esclavage prend la fuite

Le Mur de l'Atlantique subit une brèche la voie est ouverte
La supériorité de l'aviation alliée neutralise tous les obstacles
Les illusions les mauvais rêves et les spectres démoralisent l'occupant
Aucune force n'arrêtera l'esprit de liberté

Le débarquement ce cri de bonheur sans limite éveille la joie
Ce cri d'espoir c'est le vol libre de la dignité
L'aube nouvelle se lève une nouvelle étape se profile
L'esprit de la libération crée une nouvelle situation
Les résistants s'organisent partout des groupes de combat augmentent
Une animation subite d'une jeunesse courageuse s'accélère
Chaque nuit les parachutages sont plus nombreux – armes et matériel
Des instructeurs rejoignent le maquis pour aider les résistants
À partir de la Normandie la liberté envahit le ciel de France
La tempête guerrière refoule l'Allemand dans ses derniers remparts
L'Armée de l'Ombre entreprend des sections courageuses
Le combat porte le feu sacré d'une lumière salvatrice

Le Vercors se réveille la nouvelle du débarquement atteint les montagnes
Un murmure mystérieux des forêts rassemble les vallées et les sommets
Un chant commun libère le jour et la nuit des voix patriotiques
La perspective de la libération se perd dans l'infini de la Création
L'écho du soir se reflète à l'aube dans le bruit des pas des partisans
À l'annonce du débarquement le combattant est prêt à entreprendre la lutte
Pour chasser l'occupant hors des frontières du pays
Pour rejeter le joug de la honte et de l'esclavage

L'Armée de l'Ombre augmente subitement ses rangs
Bientôt l'Allemand paiera ses dettes pour sa violence et la terreur

Les maquisards quittent les villages les villes et leur famille
Dans la montagne ils endossent l'habit d'un esprit nouveau
À partir de ce moment les armes seront leur compagnon
L'impatience forge une nouvelle idée de la victoire
La bravoure dans le cœur la mitraillette entre les mains

Dans la forêt de Goulme et de Lente la ruche bourdonne
Les jeunes combattants s'installent sous les tentes et des abris sommaires
Dans la journée ils s'entraînent à l'art militaire
Ils suivent des cours pour manier les armes et le plastic
Le soir ce sont des discussions des récits ou des chants en commun
Le souvenir de la maison revient avec une pensée pour la famille
À l'écoute de la radio ils captent les messages de Londres ou d'Alger
Cette nuit un parachutage aura lieu dans un endroit déterminé
L'Armée de l'Ombre entrera en scène à l'heure du combat

La Citadelle du Vercors ferme ses portes du nord et du sud
Le donjon est prêt les sentinelles veillent jour et nuit
Chaque tour observe les vallées la vigilance augmente
Le village de Saint-Nizier garde la porte du nord
Le village et le tunnel de Rousset surveillent la porte du sud
Aux Baraques un chapelet de goulets interdit l'approche
Tout le plateau prend part à la lutte décisive
À Vassieux les partisans construisent un terrain d'aviation
Cinq mille partisans défendent la forteresse assiégée

La nouvelle du débarquement se répand partout
La vague libératrice s'écoule dans les vallées et atteint les sommets
Elle touche les cœurs des élèves du Lycée Polonais
Elle éveille la joie et le bonheur à l'idée de la libération
Les prisons seront libérées les chaînes de l'esclavage rompues
C'est la fin du cauchemar pour tous les peuples assoiffés de liberté
Ils ont débarqué – ce cri résonne comme un son de cloche

La marche de l'élève du Lycée Polonais fut longue
Dans son esprit et son âme il combattait l'esclavage
Dans le malheur il implorait avec fidélité le Père du Ciel
La prière de chaque jour apaisait son cœur angoissé
Le peuple de Pologne résistait et donnait l'exemple du courage
Même une vision terrible et dévastatrice ne détruisait pas l'espoir
L'amour de la Patrie persistait dans les âmes et les cœurs
Les lycéens imprégnés de cet esprit réalisaient l'idéal dans les actions
La bravoure et la vaillance marquèrent les faits de l'histoire du Lycée
La saga de la résistance sera gravée dans la mémoire

La volonté farouche guidera les pas pendant la tempête
Confiants dans la foi la parole et l'action ils réaliseront le verbe de l'esprit
Le Villardien par ses faits et gestes servira sa patrie
Il transmettra par l'exemple du sacrifice la vérité à la postérité

Le Villardien se souvient de ces années noires d'une vie errante
Du temps des échecs de la violence et de la défaite de septembre
Le Villardien se souvient de l'instant où il quitta la Pologne
Son arrivée en France pour continuer la lutte pour sa patrie martyrisée
Son départ de Brest pour Narvik avec la Brigade de Podhale
Cette Brigade qui lutta côte à côte avec la Légion Étrangère
Ce fut la première victoire en Norvège depuis le début de la guerre
De retour à Brest il assista à la signature de l'Armistice
Un deuxième élève se souvient de son séjour dans un camp en Roumanie
Son ami se souvient de son passage en Hongrie son séjour en prison
Son passage en Italie et de son arrivée en France
D'autres élèves luttèrent en Lorraine avec la Première Division des Grenadiers
Certains plus chanceux réussirent à rejoindre l'Angleterre
Finalement ils se retrouvèrent en Écosse pour lutter par la suite
Avec la Première Division Blindée Polonaise en Normandie

Lorsque les lycéens terminaient leurs études à travers les Pyrénées
Ils rejoignaient la Grande Bretagne pour s'engager dans l'armée polonaise
La Division Blindée Polonaise la R.A.F. polonaise et la marine
Les élèves qui furent arrêtés en Espagne par la police de Caudille
Passèrent des mois dans le camp d'internement de Miranda de Ebro

Pendant ce temps des avions vrombissent la nuit au-dessus du Vercors
Ces oiseaux nocturnes parachutent des armes du matériel des instructeurs
Le débarquement a eu lieu la Normandie est en feu
À Villard-de-Lans des résistants circulent en voitures
Ils sont armés de mitraillettes Sten et de grenades
Certains ne possèdent que des revolvers – l'enthousiasme est grand

Au Lycée Polonais la date du baccalauréat est avancée
Au mois de mai les élèves passent leurs examens
Certains élèves rejoignent en secret l'Angleterre
Avant le départ ce sont des adieux entre amis et amoureux
Ne nous oubliez pas nous nous reverrons après la victoire

Ceux qui restent sur place rejoignent des groupes de maquisards
Le combat continue la victoire est si proche
Les résistants entreprennent des actions contre la caserne de Grenoble
Des tunnels et des ponts sont détruits des voies ferrées sautent
Les résistants exécutent l'ordre de Londres et d'Alger

Pour toutes les violences pour le calvaire du froid et de la faim
L'ordre est donné de la mobilisation générale – le Vercors est une République Libre
Fermez les portes du massif défendez la citadelle
L'État-major à Saint-Martin annonce la fin de l'esclavage
Défendez vos drapeaux et l'honneur de la Patrie
L'Armée de l'Ombre libérera le pays et le peuple

La garnison de Grenoble s'inquiète l'ennemi réagit
De nombreux camions et des voitures blindées quittent Grenoble
Le convoi se dirige en direction de la porte du nord Saint-Nizier
Sur le visage des soldats allemands apparaissent la dureté et la haine
La volonté de détruire et d'occuper la citadelle est visible
Les partisans forment une première ligne près du village Les Charvets
Aux Trois Pucelles d'autres défenseurs observent l'ennemi
Les sentinelles près des Guillets donnent l'alerte la tempête approche
Au-dessus de la Tour-sans-Venin le tonnerre gronde – le combat est proche
Sur la ligne de front les résistants attendent confiants
Quatre cents Allemands forment le convoi avec une supériorité en nombre
Deux cents partisans défendent l'honneur et la liberté
L'ennemi est à cent mètres – l'ordre de tirer est donné
Le combat commence les résistants sont décidés
Les premiers Allemands tombent les premiers maquisards périssent
Les premiers succès de la résistance renforcent leur détermination
Les Allemands se déchaînent ils attaquent avec fureur
De Grenoble l'ennemi surveille avec angoisse les sommets
La vue du drapeau tricolore aux Trois Pucelles le rend furieux
L'Allemand ne peut supporter l'idée d'une République Libre
Le lendemain les attaques sur Saint-Nizier reprennent dès l'aube
Depuis la Tour-sans-Venin mille cinq cents fantassins entrent en action
Les résistants attendent comme la veille ils espèrent vaincre
Le choix est simple vaincre ou mourir pour la liberté
Le combat dure jusqu'au coucher du soleil

Les Chasseurs Alpins de la Rivière arrivent en renfort
C'est la meilleure unité ce sont des guerriers aguerris
Subitement de Grenoble de la Bastille le canon gronde
Quatre heures de combat et de résistance
L'arme lourde de l'ennemi fait d'importants ravages

Les mitraillettes ne supportent pas la différence les munitions manquent
La foi et le courage ne suffisent pas à renverser la situation
Saint-Nizier est occupé la vengeance de l'ennemi est terrible
Pour avoir aidé la résistance la population est décimée
La violence les incendies détruisent cinquante maisons
Le feu et la fumée emportent les illusions sur des décombres fumants
Du village il ne reste qu'un hôtel et la station de tramway
Ici est passé l'ange destructeur le corbeau noir de la désolation
Pendant que les maisons flambent les Allemands écoutent de la musique
Pendant que les otages tombent sous les balles l'ennemi s'amuse

La population fuit les Allemands en direction de Lans-en-Vercors
Les derniers efforts de défense n'arrêteront plus le monstre
Malgré l'opposition de l'arrière-garde qui chante la Marseillaise
La ligne de front est enfoncée c'est le repli dans les profondeurs du Vercors
L'Allemand occupe Lans la population craint des représailles
Toutes les maisons sont inspectées ainsi que les cachettes des résistants
L'internat féminin du Lycée Polonais à l'Hôtel Col de l'Arc
Est minutieusement fouillé les interrogations des professeurs s'éternisent

Les résistants se retirent une partie sur Méaudre et Autrans
L'autre partie en suivant la Bourne se dirige sur Villard-de-Lans
Le lendemain l'ennemi reprend sa course-poursuite
Les villageois restent cloîtrés dans leurs maisons
À Villard-de-Lans la place est vide le silence est total
Vers midi près du mur du Lycée apparaît un uniforme allemand
Dans le parc des soldats en vert-de-gris inspectent les coins
L'officier allemand se dirige vers l'entrée de l'internat

Après un bref entretien avec le Directeur la sonnette retentit
Les élèves les plus âgés descendent dans la cour de l'internat
Ordre est donné de se ranger le long des fenêtres de la cantine

Face aux élèves des Allemands l'arme à la main surveillent les otages
Pendant ce temps des élèves des classes inférieures assistent à un cours
La salle de cours est située à l'Hôtel La Fleur des Alpes
À la récréation les élèves aperçoivent un cycliste sur la route de Valchevrière
Celui-ci passe devant l'hôtel et crie
« Les Polonais sauvez-vous ! Les Allemands arrivent ! »
Les élèves angoissés attendent trois heures à la Fleur des Alpes
À quinze heures l'intendante du Lycée vient récupérer les élèves
La traversée du village se fait dans un silence inquiétant
Toutes les routes et les carrefours sont investis par des soldats en armes
En arrivant dans la cour du Lycée les élèves aperçoivent leurs camarades sous la menace des fusils
Après plusieurs heures d'interrogatoires à la poste les professeurs sont libérés
Dans le parc du Lycée les Allemands installent un canon
Vers trois heures du matin une déflagration détruit le Café de France
C'est dans ce Café que les résistants se retrouvaient souvent
Au petit matin les débris provenant du Café jonchaient la place
À l'entrée du village les ateliers automobiles sont incendiés
Le propriétaire avait mis ses autobus au service de la résistance
C'est ainsi que la première tempête passe au-dessus du Vercors

Au Lycée les élèves se préparent à rejoindre leur famille ou les lieux de résidence
Le manque de communication sème le trouble et l'inquiétude
Finalement le laitier des Gémonds arrive avec sa camionnette
Le véhicule est trop petit pour prendre tout le monde il marche au gazogène

La moitié des élèves monte dans la camionnette le reste attendra
Le voyage en direction de Saint-Nizier est inquiétant
Après Lans-en-Vercors apparaissent les traces des combats
À Saint-Nizier tout le monde descend à la station du tramway
La camionnette retourne chercher la deuxième partie des élèves
À Saint-Nizier c'est l'horreur des maisons calcinées sans toit
La mairie a disparu il ne reste que pierre sur pierre
De la cave de la mairie sortent des hommes qui portent des cercueils
La file de cercueils se dirige vers le cimetière à travers les ruines

À la gare du tramway les wagons attendent l'heure du départ
Les élèves s'inquiètent pour les camarades qui sont restés à Villard-de-Lans
La camionnette du laitier des Gémonds arrivera-t-elle à temps ?

Autour de la station il règne une grande désolation
Du village il ne reste qu'un hôtel et la gare du tramway
Le conducteur du tramway agite la sonnette c'est l'heure du départ…
Subitement un grand cri s'élève – ils arrivent ils arrivent !
La deuxième partie des élèves est là ils partiront ensemble
Le tramway est complet c'est la descente vers Grenoble
La route du retour dans les familles est parsemée d'obstacles
La marche à pied est longue à travers les vallées les forêts et les montagnes
Les trains surchargés doivent s'arrêter souvent les ponts et les tunnels sautent
Des hommes armés de fusil surveillent les voies ferrées
Certains élèves arrêtés par les Allemands atterrissent dans les casernes de Grenoble
Parfois en prison les interrogatoires durent des heures tout le monde est suspect
Les élèves et le personnel qui restèrent à l'internat
Ne connaissaient pas encore leur destin – une deuxième tempête
Ravagera le plateau elle sera plus destructrice que la première

LA GRANDE TEMPÊTE

Ces instants d'un avenir incertain jaillissent subitement
Ces temps chaotiques chargés d'obscurité et de peur incompréhensibles
Qui annoncent des drames d'une noirceur terrible
Dans la profondeur de la nuit apparaît l'image d'une prophétie néfaste
Pourquoi ces tempêtes ces éclairs et ces foudres ?
Pourquoi ces sons lugubres d'une corde mal accordée ?
La lune ensanglantée effectue entre deux nuages une danse macabre
Dans cette vision le visage de l'homme est drapé d'un linceul mortuaire
Ces temps noirs arrivent avec un cortège de deuil plein de tristesse
L'ombre maléfique enveloppe la terre tout semble perdu
Le monde s'écroule privé de liberté et d'humanité

Les ombres et les ténèbres d'une nuit persistante
Les lueurs et la lumière des aurores qui disparaissent
Le point du jour clair et obscur qui s'étiole dans un gouffre mystérieux
Où est ce ciel bleu azur où est ce paradis céleste ?
Parfois la foudre provoque l'angoisse les cauchemars dévorent les pensées
Ce monde impitoyable est malade d'un manque d'humanité
Il accepte la peur imposée par une terreur pernicieuse
Tous les sentiments et les repères perdent de leur valeur
L'homme dérouté s'inquiète pour sa liberté et son avenir
L'enfer est parmi nous les nouveaux prophètes de l'épouvante
De la violence et du mensonge détruisent les âmes et les cœurs
Dans le malheur et la décadence s'installe la terreur impitoyable

Le soleil disparaît la lune perd son éclat les étoiles ne brillent plus
Ce plongeon dans les ténèbres annonce un avenir de souffrances
Les larmes ne lavent plus les taches de sang du destin humain
Le Vercors subira les foudres d'un désespoir sans limite
Les gens vont périr les maisons seront détruites
Les champs se couvriront de tombes et de cimetières
Le mot Vercors sera le symbole de sacrifices et d'espoir
Dans ce mot seront renfermés les destins de l'homme valeureux
Le partisan ne connaîtra pas sa destinée avant l'heure
À Grenoble l'État-major allemand prépare la prochaine expédition
Le massif du Vercors est à la merci de l'ennemi

Les appels de la résistance vers Alger et Londres sont des plus pressants
Les codes secrets sont déchiffrés les événements évoluent rapidement
L'État-major à Saint-Martin évalue les possibilités d'attaques et de défense
Au mois de juillet atterrissent des instructeurs français et anglais
De plus une équipe américaine fait un travail admirable
Les résistants demandent de l'armement lourd – mitrailleuses et canons
Le 14 juillet les forteresses effectuent des parachutages massifs
Les couleurs tricolores couvrent le ciel – c'est du délire !
C'est un jour de fraternité d'égalité et de liberté
Le terrain d'aviation de Vassieux-en-Vercors sera vite terminé

Pendant ce temps les Allemands surveillent le Vercors
Chaque jour des avions d'observations s'envolent de Chabeuil
L'ennemi guette tous les mouvements et les ouvrages des résistants
Saint-Martin Vassieux La-Chapelle subissent des attaques quotidiennes
Dans la République Libre l'administration atténue les divergences
Le manque de coordination frôle souvent l'improvisation

Malgré ce manque d'affinités d'idées les combattants accomplissent leur devoir
La mobilisation générale est décrétée les affiches recouvrent les murs
La jeunesse rejoint les rangs des résistants – ce sont des volontaires
Tout le Vercors s'embrase dans les villes et les campagnes
Toute la population doit défendre la République Libre

À Villard-de-Lans la sirène rugit c'est l'alarme générale
Le Commissaire du Gouvernement de la République
Annonce les inscriptions pour s'engager dans la résistance

Le 16 juillet la jeunesse du village est réunie sur la place
Des garçons très jeunes s'inscrivent malgré les protestations des parents
La volonté de lutter est très forte malgré les lamentations
De l'internat du Lycée Polonais les hommes se rendent sur la place
À l'internat il ne reste que les femmes et les enfants
L'enthousiasme et la fierté remplissent les cœurs des combattants
Pour la France et la Pologne l'élève est prêt au sacrifice suprême
Pour Dieu et la Patrie pour venger toutes ces souffrances et cette terreur

Les garçons et les filles – l'honneur et le serment
Les enfants de la Patrie luttent avec courage
Le Livre d'Or renfermera un chant sacré de ce combat pour la mémoire
Le serment
Pour Dieu et la Pologne
Avec la puissance de l'esprit
Avec la fidélité de la foi
Mon cœur à la Mère de Dieu
Mon âme à mon peuple au nom de la mémoire
Cette lutte à mort pour la Terre des Aïeux
Ce serment sacré de sacrifice au Fils de l'Homme
La volonté de se libérer de cette empreinte diabolique

La lutte pour le droit d'exister pour le salut de la Patrie
Avec honneur la lutte jusqu'à la mort
Donner sa vie c'est le sacrifice suprême
Tant que les forces le permettront
Défendre la foi de toute son âme
Dans le labeur et la souffrance exécuter sans failles
Sans faiblesse tous les ordres secrets
Après le quatrième partage de la Pologne
Avec l'aide de Dieu
Lutter malgré cette terreur terrible
Avec l'aide de Dieu
Supporter cette occupation
Avec l'aide de Dieu
Combattre dans la résistance avec l'Armée de l'Ombre
Avec l'aide de Dieu
C'est ma volonté de soldat qui Te supplie Père
Mais c'est Ta Sainte Volonté qui décidera

Passant ici se dresse un monument du serment et du courage
Chaque mot chante l'espoir d'une saga éternelle
D'ici partira au combat la jeunesse courageuse du Lycée Polonais
Cette jeunesse donnera son sang et vaincra la peur et la terreur
Ici reposent ses cendres
Pour la liberté et la dignité de l'homme pour la justice
Ici que cette jeunesse repose en paix
Le temps du départ est proche sur la place il est midi
Le Villardien part en chantant avec ce cri dans le cœur – vive la Patrie !
La population de Villard-de-Lans salue les combattants
Elle acclame cette jeunesse combattante de tous bords et nationalités
Ce sera la lutte fraternelle pour la France et la Pologne
Avec un esprit d'amitié pour Votre et Notre liberté
En rangs serrés les Villardiens et leurs frères d'armes
Partent le long de la Bourne en direction de Saint-Martin

A Saint-Martin s'effectue l'affectation dans les différentes unités
Les élèves du Lycée Polonais doivent rejoindre la compagnie Paquebot
Le but de cette unité c'est la construction du terrain d'aviation à Vassieux

Les Villardiens sont logés dans une grande grange sous un toit en bois
Quarante résistants sont installés dans ce bâtiment
Les travaux sur le terrain d'aviation reprennent dès l'après-midi
Le village et le terrain de Vassieux ne sont pas bien sécurisés
Le manque d'armements lourds fait naître des doutes
Un avion d'observation allemand survole la région tous les jours
D'autres avions bombardent le terrain d'aviation en causant des dégâts
La nuit les résistants réparent les destructions – le terrain doit être prêt
Les avions alliés n'interviennent pas malgré les avertissements
La veille de la tempête le calme semble régner au-dessus du plateau
Au petit jour l'ouragan se déchaînera – plus que quelques heures

Le drame et la tragédie du Vercors approchent
L'inquiétude enveloppe les forêts les cimes et les champs
C'est le temps de l'épouvante – le destin mortel s'accomplit
L'Allemand entreprend d'encercler le massif avec trois divisions
La citadelle est en danger l'araignée tisse sa toile de malheur
En partant de Grenoble l'ennemi attaque de toutes parts
Saint-Nizier la porte du nord revoit à nouveau ses assassins

La porte franchie l'ennemi se dirige vers Méaudre et Autrans
C'est au tour de Villard-de-Lans et de Corrençon de revoir l'Allemand
Au sud par Die l'ennemi avance vers le tunnel et le village de Rousset
Aucune prophétie ne peut changer le cours des choses – le drame se réalise
L'encerclement est total – la chute de Vassieux terminera cette tragédie

Le 21 juillet mil neuf cent quarante-quatre est un jour mémorable
Ce fut le jour de la grande tragédie du Vercors – un vendredi mortel
La mort approche et la défaite engloutira tous les espoirs
Ce jour fauche les épis d'or prometteurs de liberté
Les Alliés ne surent pas utiliser le terrain d'aviation de Vassieux
Les Allemands en profitèrent pour semer la mort
Un voile de fumée et de désespoir recouvrira la région – des larmes de sang

Au-dessus du terrain d'aviation apparaissent des avions et des planeurs
Les résistants poussent des cris de joie persuadés que ce sont les Alliés
Tout à coup sur les fuselages apparaissent des croix noires
C'est la stupéfaction – ce sont des planeurs allemands !
Dix planeurs atterrissent sur le terrain – un planeur s'écrase avec fracas
Du flanc des planeurs les SS sautent et tirent de tous les côtés
Avec rage et haine ils fauchent les résistants
Une seule mitrailleuse défend le terrain et abat un planeur
Les maquisards surpris essaient de fuir en direction de la forêt
Une centaine de morts jonchent le sol
Parmi ces morts des élèves du Lycée Polonais des amis proches
Avant de mourir ces Villardiens en accomplissant ce sacrifice suprême
N'ont pas failli au serment – pour la France et la Pologne
Suivant la tradition – ils sont morts pour Votre et Notre liberté
Les SS occupent Vassieux bien retranchés et armés jusqu'aux dents
Les résistants se regroupent et préparent une attaque pour reprendre Vassieux
L'offensive est éminente – les derniers sursauts pour déloger l'ennemi
Par manque d'armements lourds les offensives sont vaines
Finalement l'ordre de dispersion est donné – les partisans rejoignent les forêts

Dans les villages environnants les planeurs se posent également par surprise
Deux planeurs à La Mure – deux au Château – deux à Les Chaux
Et les trois derniers à Joussaulx – vingt planeurs qui sèment la terreur
Partout les partisans et la population subissent des violences

Les SS mitraillent les opposants fusillent les habitants brûlent les maisons
Au-dessus de Vassieux les incendies et la fumée marquent le passage des SS
Les ruines des maisons renferment des morts et des blessés qui gémissent
Tous ces villages connaissent la désolation la détresse et l'épouvante
Le fléau de Dieu est passé par là – l'herbe ne repoussera plus

LES SEMAILLES DE SANG

Le Vercors s'endort la nuit enveloppe les cimes
Je scrute en silence le ciel et les montagnes
Seul le miroir d'argent reflète les songes et les mythes
La lune sait… au-dessus de ce plateau la tempête est passée
De la tragédie du Lycée va naître le grain d'amour de la Patrie
La lumière de la mémoire le souvenir de la sainteté
Du courage du lycéen jaillit la volonté du sacrifice
La liberté du peuple et le sentiment éternel de la foi
De l'enseignement des Maîtres le savoir de la lumière
Les secrets de l'art la dignité inaltérable de l'homme
Du chagrin de la bien-aimée coulent les larmes du renouveau
L'amour pur la sincérité et la force du verbe
Du malheur de la mère étincelle le feu sacré de l'âme
De l'esprit juvénile se répand le silence héroïque de la mémoire

Après la tempête après ces orages foudroyants
Arrive le temps de la réflexion de la brisure silencieuse
La mémoire fidèle prend dans ses bras ces vallées ces montagnes
Le souvenir durable supportera les pluies et les bleus azur
Sur les sommets s'installeront la joie et l'espoir du destin

De la saga de la victoire il restera le mystère de la vie
Le gouffre de l'épouvante n'engloutira pas le deuil de la mémoire
La mort ne détruira pas la tristesse des tombes vénérées
La foi ouvrira la voie d'un avenir éblouissant sur cette terre martyrisée
L'amour transformera le monde par une métamorphose salutaire

La violence et la terreur disparaîtront de l'existence humaine
Les semailles de sang donnent des fruits dans la glèbe de Pologne
Elles font pousser des racines d'un pain nourricier

Elles fertilisent la terre sanctifiante les traditions séculaires
Lorsque le pays reconnaîtra ses enfants de ces heures glorieuses
Chaque arbre exprimera la joie dans le murmure de ses feuilles
Chaque sanctuaire récitera des prières de gloire et d'humilité
La lutte pour la liberté sera identifiée avec le Villardien
C'est dans le Vercors qu'il est tombé au champ d'honneur
L'élève de Norwid revient au pays dans sa famille
Un second renouveau fait renaître la terre de Pologne
C'est un souvenir vivant – la mémoire est éternelle

Après la tempête le Villardien retourne au Lycée à Villard-de-Lans
Il reprend ses études avec la nouvelle année scolaire
La nouvelle de la mort de ses camarades le touche au fond de l'âme
La vision de la tragédie écrase son cœur
Au mois de juin ces camarades étaient parmi nous
En classe à l'internat et à la cantine – partout
À l'idée du malheur le Villardien ressent des frissons et des vertiges
Le rythme de la vie quotidienne revient mais le vide envahit les cœurs

Le jour de la Toussaint après ces temps tragiques
Le Lycée en rangs quatre par quatre classe après classe
Se dirige en silence vers l'église du village
Pendant la messe le prêtre évoque le calvaire du Christ
Mémorise le sacrifice des élèves l'assassinat des professeurs
Cite la bravoure des camarades et la vaillance du personnel
Après la messe en rangs par quatre le Villardien avec tristesse
Se dirige vers le cimetière où reposent ses camarades

Ce jour de la Toussaint est un grand jour de deuil
Au cimetière les élèves entourent les tombes de leurs camarades
Chaque tombe possède une croix avec le nom de l'élève et une inscription
Pour la Pologne et la France – ils ont donné leur vie

Le troisième Directeur prononce un discours pathétique
Il souligne le mérite de la lutte pour la Patrie

La voix trahit une grande émotion – des filles pleurent en cachette
Puis à l'appel des morts – à chaque nom du combattant
Les élèves répondent en chœur – est tombé au champ d'honneur
Dans un grand silence et une grande dignité

Ici reposent nos camarades après la tempête de la guerre
La voie de la fraternité fut ouverte dans un combat commun
La France et la Pologne défendront toujours l'égalité et la liberté
Mère de la tristesse – Mère de grande angoisse
Pourquoi ces morts ces pertes inutiles et tous ces malheurs ?
Mère de la douleur – Mère de cette mort cruelle
Qui nous apporte l'épouvante dans un silence de désespoir
Il ne reste que le vide et la nudité d'une âme abandonnée
La tristesse et la douleur arrachent de nos cœurs un cri terrifiant
Une flamme craintive ne réchauffe plus notre corps
L'ombre de la nuit fait naître la peur et des rêves orageux
L'âme frileuse ne ressent aucune chaleur de bonheur
La tristesse efface dans le désespoir la pensée du verbe
Nous Te supplions Mère de Dieu sauve nos vies fragiles

Vous dites souvent que dans l'union existe la puissance
Que l'unité de la foi réveille la force de l'esprit
Que l'indépendance apparaît dans une vision prophétique
Lorsque vous êtes rassemblés en masse dans un silence mystérieux
Lorsqu'un vent violent trouble vos idées
Alors réveillez dans vos cœurs les génies salutaires
Et ces génies éclaireront votre raison et votre intelligence
Non pas pour provoquer le néant ou pour éveiller l'orgueil
Mais pour vous apporter la sagesse et la lumière
Ouvrez les fenêtres l'esprit frappe et vous apporte la vérité
Ouvrez les portes de la sagesse et de l'humilité
La sainteté de l'esprit remplira vos cœurs

Pleine de vertu et de courage – aucun ennemi ne vous détruira
N'éteindra le souffle de votre vie – l'assassin s'éloignera
La flamme de sagesse comme un feu sacré vous éclairera
L'esprit du ciel descendra dans vos âmes – vous serez toujours prêts
Dieu choisit ses enfants pieux et fidèles
Car votre âme s'est donnée et sacrifiée par le sang du sacrifice

La petite flamme ne s'éteint jamais elle réchauffe le monde entier
Vos cœurs ont sacrifié dans la foi tant de forces tant de sang
Un monde nouveau renaît plus jeune plus humain
Survivez dans la lumière vous transmettez le flambeau du bonheur
La flamme humaine se rallume par la volonté et la fidélité
Par la grâce de Dieu et par l'esprit d'amour
Pour la paix éternelle défilent les chapitres de la vie
Le destin immobile s'enferme dans l'arc-en-ciel des souvenirs
Le cœur oppressé élève ses prières et ses pensées vers Dieu
L'âme voit apparaître une nouvelle voie sur cette terre
Le souvenir de la Patrie ne disparaît jamais malgré les illusions
Il reste gravé dans la mémoire par un serment de fidélité
L'histoire du pays chante les faits et gestes d'un peuple courageux

Une étoile brille l'homme déchiffre les mouvements ambigus
La lumière et les ténèbres le silence et les secrets
L'immortalité de la mortification et l'espace éternel
La naissance des timoniers dans le mystère absolu
L'homme observe les feux les incendies et les cendres
Les signes durables et l'instabilité de la vie
Les labeurs et les travaux pénibles pour gagner sa vie
C'est ainsi qu'apparaissent dans la réflexion les sentiments du Villardien
La pensée pure de la vertu enrichit les cœurs et les âmes
La foi entretient la fidélité pour Dieu et la Sainte Vierge
L'esprit l'amour pour la Patrie pour les siècles

Après ces jours de tempête après ces ténèbres angoissantes
Le cours de la rivière est long vers le ciel
L'écoulement du murmure des flots mène vers les sommets
Chaque station du Chemin de Croix illumine la mémoire
Chaque station inscrit les souvenirs tristes et le désespoir
Le souvenir de la douleur et de la tristesse écrase les cœurs
Par ici est passé le résistant par ici est passé l'occupant
La saga du deuil fait ressortir les noms des enfants proches
Le visage du Villardien apparaît sur cette route douloureuse

La route du Chemin de Croix croise la route vers la Pologne
Un chemin commun qui mène vers le village natal

Chaque station est une étape d'une victoire ou d'un échec
De Valchevrière s'élèvent les pensées et les espoirs
De rencontrer tous les proches d'une famille éparpillée
Du Belvédère commence le pèlerinage lointain et salutaire
Vers la Patrie qui subit une nouvelle occupation soviétique
La lutte devra reprendre avec un héroïsme silencieux
Le combat sera long en attendant la chute du Mur de Berlin
L'esprit et la foi résisteront aux assauts ignobles de l'occupant
Le passé et le futur formeront les maillons des générations
D'une chaîne séculaire d'une jeunesse sublime et admirable

Chaque pas vers le sommet sur une route forestière
Rapproche le cœur et la pensée d'une âme angoissée
Dirige la mémoire vers la Station Polonaise – le Bois Barbu est triste
Là-haut sur le monument le nom des camarades de classe
Là-haut sur la plaque l'image d'un ami proche
Là-haut revient la silhouette connue et vénérée
Là-haut le Villardien le combattant du Lycée Polonais
Le professeur et l'élève ont vécu un destin commun
La tragédie d'une tempête qui emporta la vie

La foudre a gravé sur la plaque des paroles éternelles
De cette tempête mortelle a jailli le renouveau

Chaque lettre chaque syllabe et chaque phrase
Tiennent le rôle d'une sentinelle fidèle pour la Patrie
Les combattants ont démontré une bravoure dans cette lutte
Pour la Pologne et la France dans un geste fraternel
Ils ont souffert avec dignité dans les prisons dans les camps
Pour que le monde libéré ne vive plus dans l'épouvante
Pour que la justice et la vérité apportent la liberté
De ces cendres de ces sacrifices renaîtront la foi et les vertus
De la fraternité de l'amitié entre les peuples d'Occident et de l'Est

Sur la route du souvenir le murmure du vent porte des voix
Souvenez-Vous du don céleste du sang et de l'esprit
C'est le fruit du sacrifice d'une volonté indomptable
La vertu et le courage ont trouvé leurs racines dans l'amour de la Patrie
L'âme gardera cette éternité indestructible de la mémoire

Le combat de cette jeunesse ce sont les semailles de l'avenir
Les bases de la fidélité et de la solidarité
Qui englobent les sentiments et font naître l'espérance
La pensée vertueuse sème dans la glèbe les gestes de l'action
Les sorciers n'empoisonneront pas par la violence vos cœurs
Les magiciens ne changeront pas par la peur vos âmes
Les faux prophètes ne détruiront pas par la terreur vos esprits
La foi éparpillera les ombres et les ténèbres

Devant la Station Polonaise une jeune fille s'agenouille en silence
La souffrance mord son cœur – son bien-aimé
Pour Toi cette prière cette triste pensée cet amour sublime
Le souffle de mon âme s'élève comme une sterne abandonnée
Au-dessus de la mer le malheur l'enfonce dans un abîme de désespoir
La solitude lui fait apparaître un horizon noir et ténébreux
Reviens mon bien-aimé Ton visage éclaire mon souvenir
Reviens mon bien-aimé la tristesse provoque en moi un torrent de larmes

La douleur déchire mon cœur – reviens et reste avec moi
Je T'en supplie ne me laisse pas orpheline de la destinée

Les parents viennent prier pour leur fils un enfant de 16 ans
Sur la plaque figure le nom si cher – la chair de leur chair
Évoque un souvenir d'un garçon plein de vie et de joie
Ton père désespéré n'a pas contribué à Ton avenir heureux
Ta mère chaque jour dans le silence laisse couler une larme
Cette maudite tempête nous a séparés – Toi Tu es toujours avec
Nous

Passant souviens-Toi ici la Pologne Te salue
L'honneur et la foi préservent les espérances de la vie
Souviens-Toi dans Tes prières ici pendant ces temps d'errance
La jeunesse du Lycée Polonais a sacrifié son cœur et donné sa vie
Pour la liberté de la Pologne et la liberté du monde
L'esprit vertueux incrusté dans l'âme survivra toujours
Passant regarde – ici la Croix et l'Éternité font la garde
De la bravoure de la vaillance et de l'amour du pays
Ici le peuple polonais aspire à la paix et à la fraternité
Ce peuple a subi de terribles épreuves pendant la guerre
Aujourd'hui ce peuple désire obtenir la bénédiction de Dieu

Le ciel et la terre dans leur profondeur et de leur espace
Découvrent l'infini de leur lumière et de leur ombre
Immortalisent le temps des semailles de chaque siècle
Ce siècle a subi des tempêtes d'épouvante et de terreur
La lutte pour anéantir les ténèbres et les ombres a été longue
La vie a repris ses droits le renouveau est apparu
Le diable et ses prophètes ont perdu de leur puissance
Une épopée nouvelle annonce des courants idéologiques
La foi et la paix deviennent les sauvegardes de l'humanité
Une nouvelle aurore se lève jaillissante de liberté
Le bonheur atteindra les villes les villages les campagnes

La philosophie nouvelle imprégnée de la pensée du siècle
Imposera ses idées la vie changera de rythme et de style
L'espérance transformera les cœurs et les âmes
L'esprit sublimé par les tempêtes construira un avenir nouveau

L'esprit cultivé au Lycée Polonais assoiffé de vérité
Enfermé dans la mémoire de la volonté de survie
Retournera en Pologne s'incrustera dans la glèbe
La Patrie retrouvera toujours dans ses racines de nouvelles forces
Le Vercors unit la Pologne avec le pays du Gaulois
Des cendres du sacrifice renaîtront la lumière et la vérité
La terre natale gardera un souvenir inaltérable du Villardien

Ainsi le cœur s'endormira – l'âme s'apaisera
La pensée fidèle reposera dans l'immortalité de la lumière
Ainsi s'éteindra la vie terrestre et le silence tombera
L'âme reposera en Dieu dans l'éternité lointaine…

Le Villardien

Henryk Grabowski

Le Lycée Polonais a rassemblé de 1940 à 1946 quelque sept cents élèves et professeurs issus de milieux sociaux très divers. Côté professeurs, des universitaires de haut niveau comme des ingénieurs ou de jeunes licenciés sans expérience. Côté élèves, des soldats polonais s'étant battu sous tous les fronts comme de jeunes enfants de l'immigration installée depuis longtemps dans les bassins houillers français.
Le lycée fut un refuge, une école, mais aussi un lieu de résistance morale, intellectuelle et spirituelle, patriotique, hautement humaniste et parfois militaire.
La paix revenue, élèves et professeurs se sont dispersés à travers le monde. Mais pour eux, Villard est une seconde patrie. Pour cela, ils se sont donnés et portent le nom de « Villardiens ».

L'histoire du Lycée est détaillée sur le site Internet de l'Association des anciens élèves à http://www.lycee-polonais.com/

Henryk Grabowski est né en 1929 et habite actuellement la région parisienne. Auteur d'une dizaine d'ouvrages poétiques publiés en Pologne, il décrit dans *Le Villardien* la saga du Lycée Polonais Cyprian Norwid de Villard-de-Lans, où il fut élève de 1943 à 1946.

**Publié par l'Association des anciens élèves
du Lycée Polonais Cyprian Norwid
de Villard-de-Lans – Stowarzyszenie Villardczykow.**